

Recherche action participative

LES IMPACTS DE L'EXTRACTION SUR LES FEMMES EN AFRIQUE

NIGERIA

Le pétrole polluant, moyens de subsistance en péril – Ibeno, Nigeria



La pollution par des hydrocarbures est une question politique grave au Nigeria. Les communautés dans le Delta du Niger particulièrement sont négligées et privées de services de base par le gouvernement et les entreprises pétrolières. Le fait que le gouvernement ne soit pas en mesure de réglementer les activités menées par les entreprises pétrolières et de les tenir responsables pour la pollution et la dévastation équivaut à un complot contre les intérêts du peuple. Exxon Mobil ne semble pas vouloir se conformer aux lois relatives à la protection de l'environnement et le gouvernement ne semble pas vouloir l'obliger à rendre compte.

En effet, des années de trouble et de campagnes publiques dans le Delta du Niger n'ont pas réussi à éliminer la pollution, la pauvreté et la pénurie dans les communautés des régions productrices de pétrole. La pollution associée aux activités extractives menées par des multinationales pétrolières est responsable d'une grande misère dans cette région. La recherche action participative (RAP) a été menée à Ibeno, dans l'Etat d'Ibo, par Kebetkache Women Development & Resource Centre en collaboration avec WoMin – l'alliance africaine axée sur le genre et les industries extractives.

Pour commencer, 25 femmes de la communauté ont été formées comme assistantes de recherche. Elles ont dirigé des

entrevues approfondies, l'histoire orale, des projections de films, des réunions publiques, des discussions de groupes de réflexion, des promenades d'étude et la cartographie sociale. Le projet RAP a conduit les femmes de la communauté autour d'Ibeno où elles ont entendu des membres de la communauté parler de leurs expériences.

Selon les répondants à la RAP, après des décennies d'opérations pétrolières de Mobil dans les communautés côtières d'Ibeno, les gens n'ont toujours pas de source d'eau potable. La politique en matière d'exploitation pétrolière a appauvri les communautés. La vie aquatique a été entièrement détruite en raison de déversements réguliers d'hydrocarbures. Ce qui a, par voie de conséquence, détruit les zones de pêche traditionnelles qui sont essentielles pour les moyens de subsistance de la communauté.

Les membres de la communauté ont ouvertement exprimé leur opinion sur les injustices dont ils souffrent. M. Moses Ekot de la communauté d'Itak Udim UKPA a dit:

« Notre eau potable est polluée par les déversements d'hydrocarbures qui affectent également nos récoltes. Nous demandons au gouvernement de faire quelque chose pour arrêter cette souffrance. Mobil n'a rien fait depuis le début des déversements ».



Les femmes de la communauté ont expliqué comment les activités des compagnies pétrolières ont causé des sérieux problèmes.

« [Il n'y a] pas d'eau potable pour nous. Le pétrole a détruit nos terres arables, nos rivières et ruisseaux. C'est comme si nous n'existions pas ... »

Un autre membre de la communauté s'est plaint en ces termes :

« Tout déversement de pétrole affecte Igwo-okpom polom parce que nous sommes près de l'Atlantique ... Beaucoup de nos enfants en sont morts. Une nouvelle maladie a vu le jour dans cette communauté; le grattage de corps ... Quand nous allons à l'hôpital, le médecin nous dit qu'il n'y a aucun problème. »

Concernant les sources de subsistance, Agnes Ifum dit que les femmes ne disposent d'aucun moyen de subsistance durable. Les activités de Mobil Oil ont perturbé leur vie économique. Elle a déclaré que les gens vivent encore dans des maisons au toit de chaume et les structures sont constamment endommagées de suite du torchage de gaz. Un autre répondant, Helen Abraham, a déclaré,

« Nous sommes en train de mourir lentement. Même nos herbes, nos plantes et nos poissons sont morts. Il n'y a plus de poissons en ce lieu depuis l'arrivée de Mobil. »

La pauvreté due à la pollution par les hydrocarbures est le plus grand défi pour la survie économique des femmes et des enfants chez les communautés d'Ibenu. Les femmes sont différemment touchées par rapport aux hommes parce que la majorité des femmes pratiquent la pêche et l'agriculture de subsistance. Il est difficile de trouver des sources alternatives de revenus. Les hommes sont propriétaires des terres que les femmes cultivent et le dédommagement est versé à ces hommes propriétaires des terres et non aux femmes qui font l'agriculture. Les hommes jouent le rôle de dirigeants communautaires et de gardien. En tant que tels, ce sont eux qui négocient avec les entreprises et les responsables gouvernementaux. Cela fait que les hommes

deviennent facilement des contractants auprès de l'entreprise et du gouvernement.

Les maladies courantes dans la communauté sont les éruptions cutanées, le cancer de la peau, le paludisme, l'infection par le ver, la diarrhée. Cependant, il n'y a pas d'hôpital à Igwo-Okpom Opulum. Le centre de santé existant est un établissement d'une seule pièce, populairement connu comme la pharmacie. Il y a trois employés (deux femmes et un infirmier), qui sont payés par le Ministère de la Santé du gouvernement. Une fois par an, ils reçoivent des fournitures médicales dérisoires provenant de la Clinique d'Exxon Mobil. La pharmacie ne pouvant pas offrir des services de maternité, les femmes enceintes sont envoyées à la polyclinique d'Ukpenekang, à plusieurs kilomètres par bateau et par moto. Il existe trois aide-accoucheuses traditionnelles dans une population d'environ 5000 personnes, dont 2000 sont des femmes.

Les recommandations suivantes sont issues du processus RAP :

- La volonté politique doit être exercée pour punir les crimes environnementaux et en finir avec la pollution.
- La pollution par les hydrocarbures à Ibenu peut être éradiquée par l'application stricte des lois existantes.
- Tous les sites de déversement doivent être assainis; le pollueur doit payer les dommages et les victimes doivent être indemnisées.
- Les types de dispersants et d'autres produits chimiques utilisés dans le nettoyage des déversements d'hydrocarbures doivent également être divulgués et approuvés avant l'utilisation.
- Il est nécessaire d'assurer la formation pouvant permettre aux femmes d'Ibenu de développer de nouvelles activités génératrices de revenus.
- Les femmes ont besoin des capitaux leur permettant de démarrer le commerce et d'autres affaires.
- La mise en place des centres de santé devrait être réalisée dans toutes les communautés côtières d'Ibenu.
- Les routes et ponts devraient être construits où ils sont nécessaires à Ibenu.

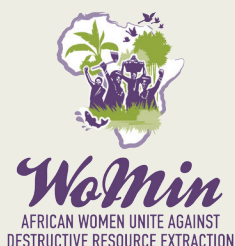
Ce projet a été gracieusement subventionné par les organisations suivantes :

Action Aid Netherlands, Africa Groups of Sweden, CCFD – Terre Solidaire, Dreikonigsaktion, Fastenopfer, Ford Foundation, Heinrich Boll Foundation, Mamacash, Norwegian People's Aid, and Open Society Initiative of Southern Africa.

Pour un rapport intégral (en anglais), veuillez consulter le site <http://womin.org.za/images/docs/nigeria-report.pdf>. Ce projet de recherche est le fruit d'une collaboration entre WoMin et Kebetkache Women and Development Centre (KEBETKACHE)



Kebetkache Women and Development Resource Centre (KEBETKACHE) est une organisation des droits des femmes qui utilise l'action communautaire, l'éducation et la défense pour affronter les questions relatives au développement et à la justice sociale ayant un impact sur les femmes et les enfants au Nigeria et dans le monde entier. http://kebetkachewomencentre.org/index.php?option=com_content&view=featured&Itemid=435



WoMin – L'alliance africaine axée sur le genre et les industries extractives rassemble des organisations non gouvernementales ainsi que des femmes de la base qui résistent à l'extractivisme destructeur, tout en mettant l'accent sur l'exploitation minière, le pétrole et le gaz en Afrique sub-saharienne. Mise en place en 2013, WoMin et ses alliées entreprennent des activités de recherche menées par des femmes et organisent des échanges de solidarité, des services d'éducation ainsi que des campagnes en vue de promouvoir des modèles de développement visant à assurer la justice en matière de genre, de l'écologie, de l'énergie et du climat. www.womin.org.za